

Guillaume le Bâtard ou le Conquérant ?



Source anachronique.

INTRODUCTION :

« Avec Guillaume, nous abordons le point culminant de l'aventure normande », écrit François Neveux dans son livre intitulé « L'aventure des Normands du VIIIe S au XIIIe S ». Par ces mots, l'Historien spécialiste de la Normandie médiévale désigne la deuxième phase de ce qu'il aime à qualifier d'« extraordinaire aventure » des Normands : il s'agit de celle qui a conduit les Normands en Angleterre, après la victoire de Guillaume sur les troupes du roi Harold II d'Angleterre à Hastings en 1066 - la 1^e phase de cette aventure étant celle qui a conduit les Vikings de la Scandinavie à l'Occident où ils fondé la Normandie.

Guillaume est né à Falaise, en Normandie en l'an 1028. Il est mort en l'an 1087 à Rouen et a été enterré à l'abbaye de Caen qu'il avait fondée. Or que savons-nous de lui ? Qu'il est né « bâtard » et fut contesté dans son autorité, mais qu'il est ensuite devenu à force de témérité, non seulement le chef respecté du duché de Normandie, en l'an 1035, mais aussi et surtout, en 1066, « le Conquérant » de l'Angleterre. Dès lors, la question qui nous est posée aujourd'hui - « Guillaume le Bâtard OU le Conquérant »- interpelle, puisqu'il apparaît en effet que Guillaume fut d'abord l'un avant de devenir l'autre.

En fait, la mise en opposition de ces deux termes nous conduit à réfléchir au-delà de la linéarité des faits. Elle nous invite à nous interroger doublement : d'une part sur ce qui caractérise le mieux Guillaume, ce qui fonde son identité (est-ce son parcours méritant de bâtard ou ses faits de conquête?) ET d'autre part aussi, sur la trace laissée par Guillaume dans l'Histoire (autrement dit, qui du bâtard ou du conquérant l'emporte au regard de l'Histoire).

En réalité, nous allons montrer que les termes de bâtard et de conquérant sont les deux caractéristiques majeures du personnage de Guillaume, entre lesquelles il ne s'agit pas tant de choisir (ce qui serait superficiel voire dangereux) que de les relier et de les articuler, et ce, dans une réflexion historique globale intégrant 3 dimensions :

=>les faits

Même si la bataille d'Hasting ne fut pas décisive.

Mais aussi Guillaume bâtard ET conquérant.

=>les perceptions et les représentations de ces faits, ainsi que les réactions qu'elles entraînent

=>et leur bilan, autrement dit ce que l'Histoire en retient

Pour ce faire nous adopterons une démarche chronologique, et verrons dans une première partie ce qui préexiste, c'est-à-dire la bâtardise. Puis nous consacrerons notre deuxième partie à la conquête.

I/ GUILLAUME LE BÂTARD...

A. LA RÉALITÉ ET LE MYTHE :

La réalité, c'est la naissance de Guillaume à Falaise, en Normandie, vers l'an 1028. Il est le fils, né hors mariage, de Robert 1er de Normandie (dit Robert Le Magnifique) et d'Arlette de la Falaise (appelée Herleva), issue d'une famille de marchands. Bien que son statut de bâtard ait effectivement été un obstacle à son accession au duché de Normandie, ce statut a aussi contribué à forger le mythe d'un homme qui, malgré son origine illégitime, est parvenu à s'imposer par sa volonté. Le terme "bâtard" est souvent perçu de façon péjorative, mais dans le contexte médiéval, il souligne davantage sa résilience et son ascension contre toute attente.

B. LA BÂTARDISE, DANS SON ENVIRONNEMENT, SON TEMPS:

La bâtardise (donc le fait d'être un enfant illégitime, né hors mariage) était un fait courant chez les Scandinaves et leurs descendants (car les lois Vikings autorisaient les hommes à avoir plusieurs épouses, à la différence de l'Eglise chrétienne). Mais elle n'a pas été sans poser problème dans le cas de Guillaume, car alors autour de l'an Mil, l'Eglise entamait sa réforme, et sur le plan des mœurs, tendait à sacraliser le mariage, celui-ci devenant alors une institution sacrée au regard de Dieu et non plus simplement un acte civil ou une coutume privée ... ce qui rendait le concubinage et la bâtardise moins bien acceptées qu'auparavant. Ce statut de bâtard est en outre devenue problématique car Guillaume n'avait que 8 ou 9 ans à la mort de son père en 1035 (Robert 1er de Normandie)... même si ce dernier avait légitimé son seul fils en le désignant comme son héritier, et obtenu de l'Archevêque de Rouen et de grands seigneurs qu'ils lui prêtent serment de fidélité, ce serment n'a pas été totalement respecté.

C. LES PROBLÈMES SOULEVÉS PAR CETTE BÂTARDISE

C'est ainsi que la légitimité de Guillaume de Normandie a fait l'objet de multiples contestations, la mort de son père en 1035 ayant aiguisé de nombreux appétits. Ce fut notamment le cas d'un noyau dur d'opposants dénommé les Richardides qui convoitaient le duché de Normandie. Ils étaient des descendants du duc Richard 1er de Normandie, dit Richard sans peur: des seigneurs et des vassaux importants qui possédaient un certain nombre de terres et de châteaux en Normandie. Leur pouvoir local et leur position dans la hiérarchie féodale leur donnaient des ambitions sur le duché. Ces opposants ont alimenté

En soi la bâtardise est un frein à l'ascension sociale, pas forcément un obstacle irréductible.

Son père lui-même, Robert le Magnifique accède au pouvoir ducal par la force et illégalement.

de nombreuses révoltes, dont Guillaume est cependant ressorti victorieux et renforcé, comme en 1047, à Val-ès-Dunes, une victoire qui l'a légitimée comme chef de guerre. Leur de cette révolte plusieurs seigneurs, dont sont tués ou capturés, tandis que d'autres se rendent.

TRANSITION : Ainsi Guillaume a trouvé dans sa bâtardise un moteur d'énergie et d'ambition, notamment pour partir à la conquête de l'Angleterre, le fait majeur de son parcours.

II. LE CONQUÉRANT...

Ici à ce stade de notre exposé, il convient avant toute chose de réfléchir au sens du terme de conquête. En effet la conquête ne signifie pas seulement la victoire, la supériorité militaire, les qualités guerrières... mais aussi toutes les autres qualités nécessaires pour enraciner cette conquête : des qualités politiques, diplomatiques et organisationnelles. Et c'est ce que nous allons expliquer dans notre 2e partie, en montrant que 3 dimensions peuvent être incluses dans ce terme de conquérant.

A. LE CONQUÉRANT DE L'ANGLETERRE

La tapisserie de Bayeux est l'une des principales sources de l'époque décrivant des faits allant de la fin du règne du roi d'Angleterre Édouard le Confesseur en 1064 à la bataille d'Hastings en 1066. Cette tapisserie explique l'enjeu de la bataille d'Hastings : celui du trône d'Angleterre que se disputent Harold II et Guillaume de Normandie. En effet, la bataille d'Hastings en 1066, gagnée par Guillaume, n'a pas été une petite affaire pour les Anglais et a marqué la mémoire collective, comme en témoigne l'inscription à la tonalité revancharde qui fut gravée sur le fronton du cimetière militaire britannique de Bayeux après le débarquement allié de 1944, et que mentionne François Neveux à la page 172 de son livre « L'Aventure des Normands » : « Nous, vaincus par Guillaume, nous avons libéré la patrie du vainqueur ». Comment et pourquoi Guillaume et son armée de soldats ont-ils remporté Hastings ? En plus d'une supériorité numérique, Guillaume aurait galvanisé ses troupes en leur demandant de combattre « virilement mais avec sagesse », leur promettant gloire et richesse s'ils gagnaient mais au contraire la mort ou la prison s'ils perdaient. Il faut toutefois noter que la conquête de l'Angleterre ne se limite pas à Hastings (les provinces ont été gagnées une par une, au terme de batailles difficiles avec de nombreux morts et de terres incendiées) ... et que cette conquête n'est pas seulement le fait des Normands seuls : ceux-ci ont été accompagnés de contingents flamands, bretons et francs. Guillaume a été couronné roi d'Angleterre à l'Abbaye de Westminster le 25 décembre 1067.

Mais Guillaume va encore devoir batailler pour soumettre définitivement l'aristocratie anglo-saxonne: donc la phase de "conquête" va durer...

B. LE POLITIQUE

En plus d'avoir été un conquérant, Guillaume s'est aussi distingué par des qualités politiques et diplomatiques manifestes. Celles-ci s'incarnent en effet dans son souci de

ménager ses arrières, par prudence mais également d'obtenir la neutralité voire le soutien du Roi de France, de l'empereur, du pape.

Sa capacité à ménager ou sanctionner ses opposants selon son intérêt (en Normandie comme en Angleterre) relève également de sa stratégie politique... comme aussi son sens de la propagande. On peut citer ici, à nouveau, la tapisserie de Bayeux -qui est d'ailleurs une broderie- soit un objet légitimant la victoire normande et la domination de Guillaume sur l'Angleterre. Certains éléments de l'œuvre, comme la représentation de l'apparent soutien divin à Guillaume, peuvent en effet être interprétés comme un moyen de montrer que la conquête qu'il a entreprise était justifiée et ordonnée par Dieu.

Politique, est aussi sa capacité à intégrer à son projet de conquête les Normands comme les Anglo-Saxons. Ainsi, il a renversé la structure féodale de l'Angleterre en imposant un système féodal normand qui a renforcé l'autorité royale. Avant la conquête, l'Angleterre était un royaume relativement fragmenté, avec des pouvoirs locaux et des seigneurs anglo-saxons puissants qui jouissaient de vastes domaines.

C. LE BÂTISSEUR

Enfin, il faut souligner que Guillaume fut un bâtisseur : non seulement un bâtisseur de châteaux-forts mais aussi un bâtisseur d'églises comme les abbayes de Caen (l'Abbaye-aux-Hommes en 1063, ayant eu un rôle central dans la réforme monastique sous Guillaume et ses successeurs + dans laquelle il fut enterré , et l'Abbaye-aux-Dames fondée en 1060 à la demande de sa femme Mathilde de Flandre).

Plus largement, il est le bâtisseur de l'organisation militaire et administrative de sa conquête et de son royaume anglo-normand.

TRANSITION : Conquérant victorieux, fin politique, réformateur et bâtisseur multiforme, Guillaume a exercé une influence durable, par delà sa mort, sur la politique, la structure sociale et la culture anglaises.

III. L'HÉRITAGE DE GUILLAUME

Le III est à concevoir selon l'angle d'une "conquête permanente" du pouvoir par Guillaume: les réformes sociales, politiques, architecturales, etc, que ce dernier mène ont pour finalité d'achever la "conquête des esprits et des institutions" par le nouveau roi d'Angleterre qui s'est finalement imposé par la force à ses nouveaux sujets...

L'empreinte laissée par Guillaume le Normand reste fondamentale dans l'histoire du Moyen Âge, en Normandie comme en Angleterre et dans l'Occident chrétien. Il est le premier roi de la dynastie des Plantagenêts, qui régna sur l'Angleterre pendant plusieurs siècles après lui (à travers Henri II, Richard Cœur de Lion et Jean sans Terre) et consolida l'influence de l'Angleterre sur la France et l'Europe médiévale.

A. L'héritage politique et social

La grande œuvre de Guillaume le Normand est l'union qu'il a réalisée entre la Normandie et l'Angleterre, une union qui a consacré des liens vieux de cent ans entre ces deux pays. Sa réussite est d'avoir fait de ces territoires des ensembles sécurisés à leurs frontières, organisés sur le plan administratif. Ainsi Guillaume a mis en place un système féodal rigide en Angleterre, où les terres étaient détenues par le roi et redistribuées à ses vassaux en échange de services militaires et d'autres obligations. Cette redistribution a notamment

profité aux barons normands, ce qui a modifié la structure féodale anglaise. Ce système a également renforcé l'autorité du roi sur le pays.

En outre, Guillaume a renforcé l'autorité royale en centralisant l'administration, ce qui a permis au roi de maintenir un contrôle étroit sur ses terres et ses vassaux. Son troisième fils, Henri Beauclerc, devenu Henri Ier s'attacha à perpétuer l'œuvre de son père : c'est lui qui parvint à rétablir en 1106 l'union de la Normandie et de l'Angleterre, rompue en 1087, et s'employa à créer une véritable nation anglaise, constituée de Saxons et de Normands.

B. L'héritage religieux

Guillaume le Conquérant a joué un rôle clé dans la transformation du paysage religieux de l'Angleterre, après sa conquête en 1066. Sa politique religieuse a eu des répercussions profondes sur la structure de l'Église anglaise, la place de l'Église dans la société ainsi que ses relations avec Rome. En effet, Guillaume s'est employé à dominer l'Église d'Angleterre, la plaçant sous l'autorité directe du roi, à la manière du système féodal. Pour limiter l'influence de l'aristocratie anglaise sur l'Église, Guillaume a octroyé des postes stratégiques (évêques et abbés) à des hommes de confiance, souvent des Normands. En outre, Guillaume, qui avait besoin du pape pour légitimer sa conquête de l'Angleterre, a organisé la soumission de l'Église d'Angleterre à Rome.

C. L'héritage architectural et culturel

Enfin, la conquête normande a laissé des traces dans le patrimoine architectural et culturel d'Angleterre. Les Normands ont en effet introduit l'usage de la pierre pour la construction des châteaux, en lieu et place du bois utilisé jusqu'alors. Des châteaux à motte, construits sur des promontoires naturels ou artificiels, ont aussi été édifiés. Côté édifices religieux, des cathédrales de style roman ainsi que de nombreux monastères ont été bâties. Les langues française et normande ont par ailleurs fait évoluer la langue anglaise, tant sur le plan de la grammaire que sur celui du vocabulaire, en particulier dans les domaines du droit, de la guerre et de l'administration. Ainsi les mots "government", "council" ou "parliament" proviennent du franco-normand, langue ancestrale de la Normandie française.

CONCLUSION :

Ainsi on le voit, il ne s'agit donc pas de choisir entre les 2 caractéristiques posées par le libellé de notre sujet. Guillaume est l'un et l'autre : Bâtard et Conquérant, peut-être même conquérant (de la Normandie et de l'Angleterre) parce que bâtard ... ou malgré sa bâtardise ! Ceci dit, au regard de l'Histoire, il reste avant tout le conquérant : le conquérant de l'Angleterre qu'il lia au continent et dont il fit l'un des Etats les mieux organisés d'Europe. Par ailleurs, cette conquête de l'Angleterre qu'il entreprit illustre le dynamisme des Normands dont l'expansion constitue un des faits majeurs du XIe S.

→ cf “la fabuleuse histoire des frères de Hauteville en Sicile” Mais Guillaume né Bâtard et devenu Conquérant a également marqué de son empreinte l'Angleterre, en modifiant sa structure sociale, son administration mais aussi son architecture et sa langue.

Bibliographie :

- BATES David, GAZEAU Véronique, GENET Jean-Philippe, PAQUET Fabien, “Guillaume le conquérant, le destin d’un bâtard”, dossier de la Revue L’Histoire, N° 424, juin 2016. [Référence à connaître!](#)
- BOUET Pierre, NEVEUX François, “La tapisserie de Bayeux”, , Edition Ouest-France, 2015.
- NEVEUX François, “L’aventure des Normands du VIIIe S au XIIIe S”, Edition Perrin, collection Tempus, 2009.

Sitographie :

- BOUET Pierre, « Hastings », *Cairn.Info*, 2014, <https://shs.cairn.info/>